

L'Icam et l'Experiment

Ou comment faire de chacun un acteur de sa vie, un auteur de ses projets

300 élèves-ingénieurs viennent de partir en Experiment pour une période de quatre mois. Le terme d'Experiment, directement issu de la formation jésuite, consiste en une mise en situation.

Appliquée à l'Icam, l'Experiment amène nos élèves, depuis bientôt dix ans maintenant, à vivre une expérience forte et fondatrice et à s'interroger sur le sens qu'ils souhaitent donner à leur existence d'hommes et de femmes. Jacques Enjalbert, jésuite et professeur à l'Icam en Formation Humaine, nous explique : « l'Experiment amène l'élève à explorer son désir, à fonder sa liberté, à renforcer sa capacité à faire des choix et à s'engager dans ses choix. La cohérence du projet en lui-même autour d'un axe clairement explicité est également fondamentale ».

Ce projet, qui s'articule en trois étapes, fait l'objet d'un soutien très suivi de la part d'un enseignant ou « accompagnateur », choisi par l'élève.

Cet accompagnement a pour objectif d'aider l'élève-ingénieur dans un premier temps à expliciter ce qu'il *veut* vivre et faire, puis dans un second temps à déterminer ce qu'il *peut* vivre et faire et enfin, dans une ultime étape à déterminer la logistique nécessaire et concrète à la réalisation de ce projet.

Deux grands types d'Experiment se dessinent, lesquels doivent répondre aux critères d'éloignement géographique et culturel, d'autonomie financière et de cohérence du projet, imposés par l'Icam : l'Itinérance et l'Engagement humanitaire. Ainsi a-t-on vu naître cette année encore des projets d'itinérance à travers l'Inde et le Népal ou bien encore d'insertion dans un village éloigné de la forêt amazonienne.

Godefroy F., Promo 110, qui a vécu cette expérience nous raconte : « je cherchais au départ à m'investir au sein du scoutisme et fut très vite amené à m'interroger sur un éventuel voyage au Rwanda. Le bureau national des guides du Rwanda m'a offert la possibilité au cours de ces quatre mois d'éprouver notamment le travail en équipe et la méthode de gestion de projet qui nous est enseignée à l'Icam, via la gestion d'une campagne de prévention contre le VIH ou bien encore mon investissement dans le projet « réconciliation nationale ». Mais par-dessus tout, cette expérience, au retentissement humain très fort, a fait de moi quelqu'un de différent et dont les motivations pour ma vie d'ingénieur, entre autres, ont aujourd'hui pris un sens ancré dans le réel. »

Ainsi le retour de ces quelques 300 élèves de l'Icam en septembre prochain, sera une nouvelle occasion d'évoquer avec eux ces aventures humaines fascinantes que l'Icam est fier d'aider chaque année à mettre en œuvre et qui est l'une des spécificités forte de ses formations.